

Rapport d'évaluation du projet

Paniers futés solidaires

Document préparé par
Émilie Marineau, agente de recherche à Parole d'excluEs
et
Léa Coget, agente de recherche mandatée



Août 2021

Table des matières

Table des matières	2
Liste des tableaux, cartes et des figures.....	3
Introduction.....	4
1. Déploiement du projet	5
1.1 Situation géographique des personnes rejointes.....	6
2. Profil des personnes rejointes et composition des ménages.....	8
3. Composition des paniers	9
4. Enjeux d’accessibilité à l’alimentation	11
4.1 Enjeux de mobilité.....	11
4.2 Enjeux d’accessibilité aux organismes d’aide alimentaire	12
4.3 Enjeux économiques	13
4.4 Enjeux de santé	14
5. Fréquence des besoins d’aide alimentaire.....	15
6. Retour sur l’expérience avec les Paniers futés solidaires	18
7. Bilan des observations.....	20
Annexe 1 : Demande de soutien alimentaire d’urgence.....	22
Références.....	24

Liste des tableaux, cartes et des figures

Tableaux

Tableau 1. Méthode de documentation du projet Paniers futés solidaire.....	4
Tableau 2. Portrait du nombre de paniers distribués.....	5
Tableau 3. Portrait statistique des personnes rejointes selon le groupe d'âge.....	7
Tableau 4. Personnes rejointes selon le coût des paniers.....	10
Tableau 5. Composition des paniers distribués.....	10

Cartes

Carte 1. Distribution géographique des paniers	7
--	---

Figures

Figure 1. Évolution des demandes par mois.....	6
Figure 2. Groupe d'âge des personnes rejointes.....	8
Figure 1. Groupes d'âge des enfants rejointes.....	8
Figure 4. Composition des ménages rejointes.....	8
Figure 5. Nombre d'enfants dans les familles monoparentales.....	9
Figure 6. Nombre d'enfants dans les familles nucléaires.....	9
Figure 7. Présentation graphique de la composition des paniers.....	11
Figure 8. Enjeux de mobilité.....	12
Figure 9. Lieux d'alimentation fréquentés par les ménages.....	12
Figure 10. Enjeux d'accès aux organismes d'aide alimentaire.....	13
Figure 11. Enjeux économiques.....	13
Figure 12. Enjeux de santé.....	14
Figure 13. Nombre de recours au projet.....	15
Figure 14. Fréquence du besoin de dépannage alimentaire parmi les personnes qui ont reçu les paniers.....	16
Figure 15. Fréquence du besoin de dépannage alimentaire parmi les répondantEs au sondage.....	16
Figure 16. Ce que représente PFS dans l'alimentation des personnes rejointes.....	16
Figure 17. Proportion de PFS dans l'alimentation des personnes rejointes.....	17
Figure 18. Lieux fréquentés pour se procurer des aliments.....	17
Figure 19. Dimensions du projet PFS appréciées chez les ménages rejointes.....	18
Figure 20. Amélioration du projet souhaitée par les personnes rejointes.....	19
Figure 21. Pourcentage de satisfaction des répondantEs relativement au projet PFS.....	20

Introduction

À l'automne 2020, alors que la pandémie de COVID-19 entraîne l'appauvrissement et l'isolement des ménages de Montréal-Nord, une deuxième collaboration entre Centraide, la Table de quartier, le CIUSSS du Nord de l'île de Montréal et la Coopérative de solidarité *Panier Futé* permit d'offrir une aide alimentaire aux personnes dans le besoin. Ces organisations eurent un rôle financier important dans le cadre du projet pilote *Paniers futés solidaires* (PFS), se traduisant par un financement diversifié touchant plusieurs populations. Le projet s'inscrivait alors dans une démarche solidaire offrant gratuitement l'accès à une alimentation saine pour une période allant d'octobre 2020 à avril 2021. Dans ce contexte de crise sanitaire, le projet, en complément d'autres mesures telles la carte proximité, visait à offrir une aide ponctuelle aux personnes vivant en situation d'insécurité alimentaire. Les ménages rejoints par ces paniers ont été référés à *Paniers futés solidaires* par l'entremise d'acteurICEs communautaires et ont été par la suite en mesure de choisir le contenu du panier alimentaire qui correspondait à leur situation familiale.

Considérant la diversité des financements de ce projet et les nombreux acteurICEs mobiliséEs en ce sens, il apparaît important de spécifier que le présent rapport fait principalement état de l'utilisation du Fonds D'Urgence Pour l'Appui Communautaire distribué par l'entremise de Centraide du Grand Montréal. Afin de documenter le projet pilote et ses retombés, il est intéressant de dresser un portrait des personnes rejointes ainsi que l'expérience de ces personnes auprès du projet. La méthode de documentation du projet s'est déroulée en deux phases, comme le présente le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1. Méthode de documentation du projet *Paniers futés solidaires*

Moyens utilisés	
Première phase	Deuxième phase
<p>Un questionnaire a été rempli par les ménages lors de chaque commande passée.</p> <p>-</p> <p>Ce questionnaire portait notamment sur la composition des ménages et les enjeux connus d'accessibilité à l'alimentation. Cet outil visait à documenter les réalités sociodémographiques des ménages rejoints.</p>	<p>Un sondage téléphonique a été effectué a posteriori auprès de 159 ménages. Il s'agit du tiers des ménages bénéficiaires du projet. Les personnes ont été questionnées sur leurs expériences avec les PFS.</p> <p>-</p> <p>Ce sondage visait à documenter le degré de satisfaction des participantEs et de comprendre de quelle manière PFS avait répondu à leurs besoins alimentaires.</p>

Les informations recueillies à l'aide du questionnaire et du sondage ont permis de dégager les données présentées dans ce rapport. Il est à noter que pour le questionnaire et le sondage, les questions étaient fermées et/ou à choix multiples. Il était parfois possible pour les personnes rejoints de choisir plusieurs réponses et d'ajouter des commentaires afin de préciser leurs situations. Cette méthode de collecte de données, simple pour les répondantEs, limite toutefois les détails quant aux réalités plurielles vécues par les personnes répondantes. Cette façon de faire a toutefois permis de répondre à l'objectif de

documentation du projet en présentant la spécificité du modèle de PFS et la façon dont il permet de répondre aux besoins d'aide alimentaire dans Montréal-Nord. Les sections suivantes présenteront les résultats et l'analyse qui émerge des données recueillies.

1. Déploiement du projet

Durant la période couverte par le projet, soit du 9 octobre au 9 avril 2021, 1608 paniers alimentaires ont été distribués à 480 ménages. Les demandes de *Paniers futés solidaires* ont été répertoriées par mois et semaine d'activité, telle que le présente le tableau ci-dessous.

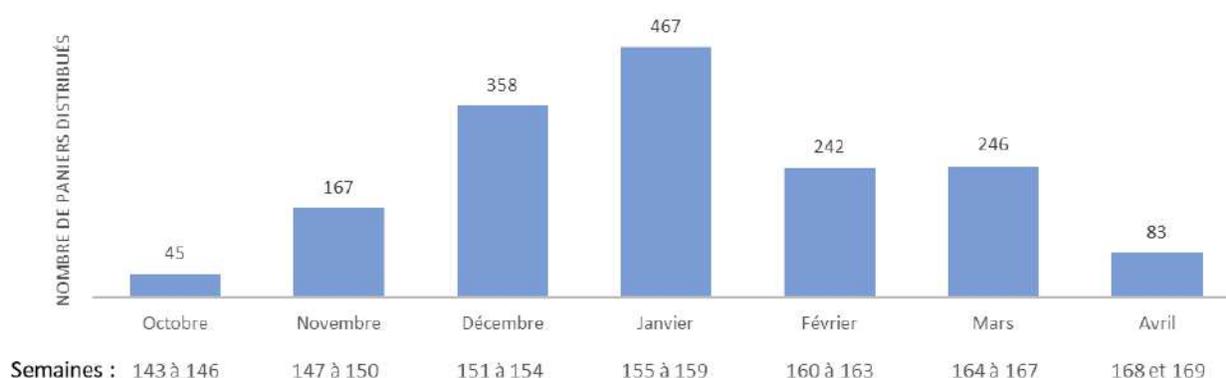
Tableau 2. Portrait du nombre de paniers distribués

Portrait du nombre de paniers distribués			
Mois	Semaines	Semaines d'activité ¹	Nombre de paniers distribués
Octobre 2020	9 au 15 octobre	Semaine 143	10
	16 au 22 octobre	Semaine 144	17
	23 au 29 octobre	Semaine 145	8
	30 octobre au 5 novembre	Semaine 146	10
Novembre 2020	6 au 12 novembre	Semaine 147	8
	13 au 19 novembre	Semaine 148	19
	20 au 26 novembre	Semaine 149	56
	27 novembre au 3 décembre	Semaine 150	84
Décembre 2020	4 au 10 décembre	Semaine 151	96
	11 au 17 décembre	Semaine 152	102
	18 au 24 décembre	Semaine 153	114
	25 au 30 décembre	Semaine 154	46
Janvier 2021	1 ^{er} au 7 janvier	Semaine 155	84
	8 au 14 janvier	Semaine 156	94
	15 au 21 janvier	Semaine 157	114
	22 au 28 janvier	Semaine 158	112
	29 janvier au 4 février	Semaine 159	63
Février 2021	5 au 11 février	Semaine 160	58
	12 au 18 février	Semaine 161	43
	19 au 25 février	Semaine 162	71
	26 février au 4 mars	Semaine 163	70
Mars 2021	5 au 11 mars	Semaine 164	61
	12 au 18 mars	Semaine 165	71
	19 au 25 mars	Semaine 166	61
	26 mars au 1 ^{er} avril	Semaine 167	53
Avril 2021	2 au 8 avril	Semaine 168	63
	9 avril	Semaine 169	20

¹ Il s'agit des semaines d'activité de la Coopérative de solidarité *Panier futé*.

Il est possible, au regard du tableau 2, d’observer à la fois une évolution et une continuité dans les demandes de paniers alimentaire à travers les semaines d’activité de la Coopérative de solidarité *Panier futé*. Le nombre de demandes apparaît plus marqué lors des semaines des mois de décembre 2020 et de janvier 2021. La semaine du 25 au 30 décembre 2020 fait toutefois l’objet de moins de demandes en comparaison aux autres semaines de la même période. Il est possible de penser que les personnes rejointes ont pu bénéficier à ce moment de « paniers de Noël » habituellement distribués dans ce temps de l’année. Outre cette période davantage marquée par le nombre de demandes, une certaine constance est observable entre les semaines 159 et 168, représentant les mois de février et mars. La figure 1 illustre d’ailleurs les éléments soulevés ci-haut.

Figure 1. Évolution des demandes par mois



Le projet *Paniers futés solidaires* semble avoir répondu à des besoins en sécurité alimentaire lors des mois d’hiver. Ces moments de l’année représentent des défis importants au niveau des déplacements pour plusieurs personnes à mobilité réduite, pour les personnes âgées et les familles avec de jeunes enfants. De plus, les mois de décembre 2020 et janvier 2021 ont été synonymes, pour le Québec et surtout l’île de Montréal, d’un (re)confinement suite aux mesures sanitaires décrétées par le gouvernement provincial. Cette situation visait à limiter les déplacements, ce qui a pu perturber certaines habitudes d’achat et contribué à l’insécurité alimentaire.

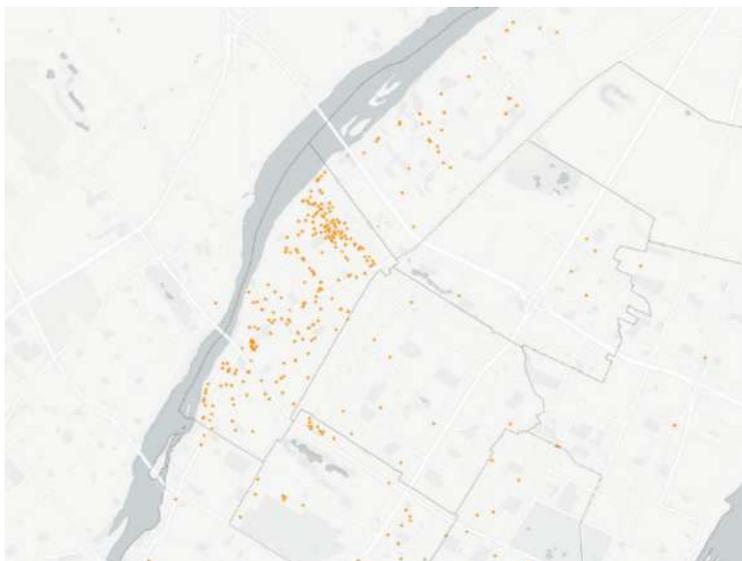
1.1 Situation géographique des personnes rejointes

Le projet *Paniers futés solidaires* a rejoint des personnes ayant un ancrage géographique dans l’arrondissement de Montréal-Nord, tel qu’exposé ci-dessous à la carte 1. Cet arrondissement est délimité par le boulevard Saint-Michel à l’ouest, le boulevard Gouin au nord, le boulevard Industriel au sud et l’autoroute 25 à l’est. La carte 1 permet de plus d’observer que le projet PFS a rejoint plusieurs ménages dans les secteurs de Rivière-des-Prairies et Saint-Michel ainsi que quelques ménages dans les secteurs de Saint-Léonard, Ahuntsic-Cartierville, Rosemont-La Petite-Patrie ainsi que du quartier d’Hochelaga-Maisonneuve.

Les ménages aidés se concentrent toutefois dans l’est de Montréal-Nord, secteur délimité par les boulevards Lacordaire et Langelier (Bennani, Touré Kapo et al, 2019). Ce secteur est d’ailleurs avoisinant

du carrefour alimentaire, point d’attache local du projet PFS ainsi que du local de Parole d’excluEs sur la rue Lapierre.

Carte 1. Distribution géographique des paniers



Lors de la première expérience de distribution de panier alimentaire au printemps 2020, la même situation avait été observée alors qu’une concentration des demandes provenait du nord-est de l’arrondissement (Incubateur universitaire de Parole d’excluEs, 2020). Cette observation pourrait être en lien avec la situation de précarité économique vécue par les citoyenNEs de Montréal-Nord. Le tableau 3 ci-dessous présente d’ailleurs quelques données statistiques à cet effet.

Tableau 3. Pourcentage des personnes vivant en situation de faible revenu par secteur

Ménages vivant en situation de faible revenu				
Secteurs	Île de Montréal	Arrondissement Montréal-Nord	Secteur ouest et centre de l’arrondissement	Secteur est de l’arrondissement
Pourcentage des ménages	22,7%	27,7%	27,7% à 46,5%	46,6 à 65%

Les ménages de Montréal-Nord sont plus nombreux à vivre avec un faible revenu que sur le reste de l’île de Montréal (Bennani, Touré Kapo et al, 2019, p.10). Une grande proportion des ménages du secteur nord-est de l’arrondissement se retrouvent ainsi en situation de pauvreté, alors que près d’une personne sur deux vit avec un faible revenu. Il apparaît ainsi cohérent qu’un plus grand nombre de personnes aient besoin d’aide alimentaire dans ce secteur. Ce qui valide la pertinence d’un projet comme PFS dans à Montréal-Nord.

2. Profil des personnes rejointes et composition des ménages

Parmi les 1608 paniers distribués, le projet *Paniers futés solidaires* a rejoint 1504 personnes vivant au sein des 480 ménages mentionnés précédemment. Le tableau 3 ci-dessous présente le pourcentage des groupes d'âge des personnes ayant bénéficié des paniers d'urgence entre le 9 octobre 2020 et le 9 avril 2021.

Les résultats aux figures 2 et 3 illustrent les proportions représentées par les différents groupes d'âge. Comme en témoigne la figure 2, les adultes représentent 63% des personnes rejointes par la distribution de paniers alimentaire. Les personnes âgées de plus de 65 ans sont manifestement moins nombreuses que les autres adultes de 18 à 64 ans, alors qu'elles représentent 6 % de la population rejointe. Cette proportion de personnes âgées est largement inférieure à celle de l'arrondissement où cette catégorie de la population représente 19,4% de la population de Montréal-Nord.

Les personnes mineures rejointes par le projet correspondent à un peu plus du tiers des bénéficiaires. Tel qu'illustré à la figure 3, 45% des enfants sont d'âge préscolaire et 36% en âge de fréquenter le primaire. Les jeunes enfants de moins de 5 ans représentent 17% des personnes rejointes par le projet, soit plus d'une personne sur six. Le projet *Paniers futés solidaires* a ainsi permis à plus de 550 enfants et adolescentEs d'avoir accès à des aliments sains lors de la période de distribution.

Figure 2. Groupe d'âge des personnes rejointes

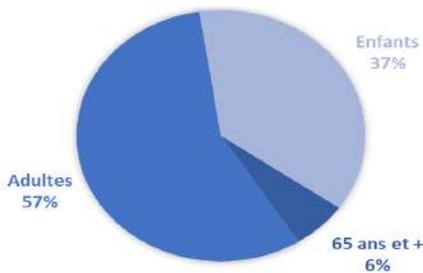
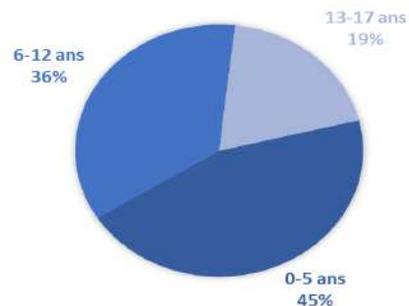
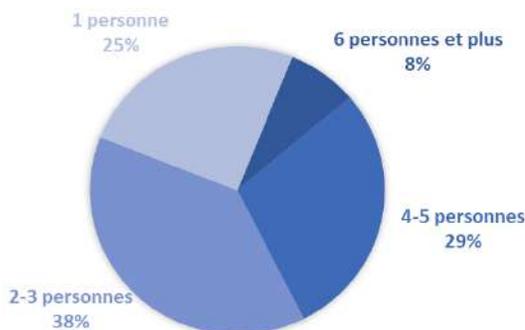


Figure 2. Groupes d'âge des enfants rejoints



Bien que la composition des ménages soit variée, il semble que davantage de ménages composés d'enfants et d'adultes entre 18 et 64 ans aient été rejoints par le projet. En effet, comme le présente la figure 4, 75 % des ménages rejoints sont majoritairement composés de 2 à 6 personnes.

Figure 4. Composition des ménages rejoints



De plus, les ménages de 2 à 3 personnes et de 4 à 5 personnes sont particulièrement présents dans le portrait statistique. Les familles sont composées dans plus de 70% du temps, d'un ou deux enfants. La monoparentalité touche 30% des familles rejointes par le projet PFS. Cette proportion s'apparente au nombre de familles monoparentales dans l'arrondissement de Montréal-Nord (Ghaffari, Klein et Fontain, 2018). La composition des familles monoparentale et nucléaire est toutefois sensiblement les mêmes comme on peut l'observer aux figures 5 et 6.

Figure 5. Nombre d'enfants dans les familles monoparentales

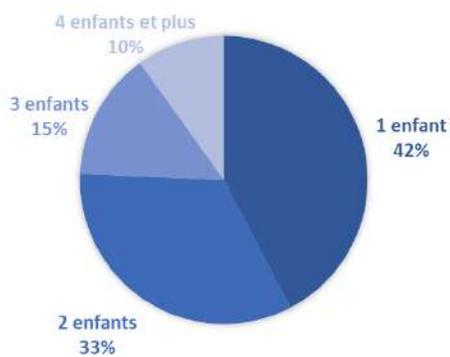
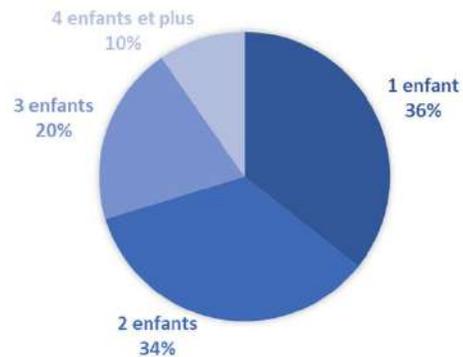


Figure 6. Nombre d'enfants dans les familles nucléaires



Les personnes seules ont ainsi moins été rejointes par le projet, ce qui diffère légèrement de ce qui s'observe dans la population de l'arrondissement, alors que les personnes seules représentent plus de 35% des ménages (Ghaffari, Klein et Fontain, 2018). Dans le contexte de pandémie et de confinement vécu en 2020, les familles peuvent avoir été confrontées plus particulièrement à des difficultés financières et d'accessibilité alimentaire. Certains changements dans les habitudes d'achat, la diminution des revenus ou les pertes d'emploi et la plus grande présence des enfants à la maison peut avoir contribué à perturber les réalités familiales. Même si elles représentent une plus grande proportion des citoyenNEs de l'arrondissement, les personnes vivant seules et les personnes âgées peuvent avoir été moins sujettes à ces perturbations induites par la pandémie, malgré une situation d'insécurité alimentaire partagée.

3. Composition des paniers

Le projet *paniers futés solidaires* proposait une variété de produit permettant aux ménages de choisir à travers différents groupes alimentaires, les aliments composant leur panier. La valeur des paniers variait selon les compositions familiales. Ainsi les familles plus nombreuses avaient accès à un panier d'une valeur plus grande que les personnes vivant seules. Toutefois, la valeur moyenne d'un panier s'élève à 87\$ par ménage.

Le tableau suivant représente un portrait des paniers distribués durant le projet. Les données des tableaux 4 et 5 sont basées sur un échantillon de 10 semaines représentant une période s'étalant de début du mois février au début mois d'avril 2021. Lors de cette période, 726 paniers ont été distribués. Ceci représente

une moyenne de 72 paniers par semaines. Ces paniers ont rejoint un total de 463 personnes sur l'ensemble de la période visée. Le tableau 4 permet de comprendre la répartition des personnes rejointes selon le coût des paniers.

Tableau 4. Personnes rejointes selon le coût des paniers

Nombre de personnes rejointes selon le coût des paniers				
Coût des paniers	Paniers de 65\$	Paniers de 85\$	Paniers de 100\$	Paniers 125\$
Nombre total de personnes rejointes	71	107	154	131

Ces données semblent faire sens avec les résultats illustrés à la figure 4 quant à la taille des familles rejointes. Il est intéressant d'observer que les paniers de 100\$ ont rejoint plus de personnes que les paniers de 125\$ proposé aux plus grandes familles. Cette observation semble rejoindre l'énoncé précédent selon lequel le projet PFS aurait rejoint davantage de ménages composés de 2-3 personnes et de 4-5 personnes.

Le tableau 5 permet d'observer la composition des paniers à travers la période d'échantillon. Plus précisément, il permet de prendre connaissance de la proportion des aliments choisis par l'ensemble des ménages selon le coût des paniers.

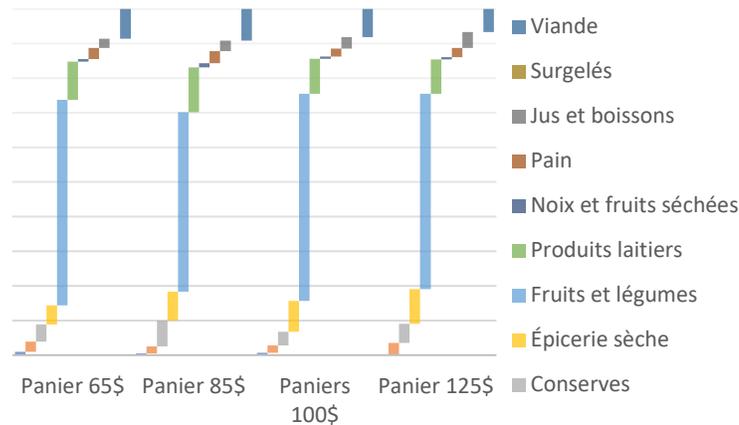
Tableau 5. Composition des paniers distribués

Pourcentage des aliments selon la valeur des paniers								
Catégorie d'aliments	Paniers de 65\$		Paniers de 85\$		Paniers de 100\$		Paniers de 125\$	
	Nombre réel	% ²	Nombre réel	%	Nombre réel	%	Nombre réel	%
Café/thés	14	1%	13	0.5%	17	0.7%	11	0.2%
Collation/déjeuner	41	2.9%	56	2%	79	2.1%	150	3.3%
Conserves	68	4.9%	178	7.5%	146	3.9%	252	5.6%
Épicerie sèche	76	5.5%	198	8.4%	321	8.8%	487	10%
Fruits et légumes	815	59%	1221	52%	2177	59%	2518	56.6%
Produits laitiers	153	11%	308	13%	386	10%	485	10%
Noix et fruits séchés	10	0.7%	28	1.2%	23	0.6%	29	0.6%
Pain	45	3.2%	60	3.5%	86	2.3%	120	2.7%
Jus et boissons	38	2.7%	72	3%	122	3.3%	206	4.6%
Surgelés	0	-	0	-	0	-	0	-
Viande	118	8.5%	216	9.2%	294	8%	301	6.7%

² Le pourcentage par catégorie d'aliment est basé sur le total de chaque catégorie sur l'ensemble des aliments distribuer dans toutes les catégories. Ex : le nombre d'aliments (par catégorie) / total des aliments (selon le coût).

Il est possible d’observer que les fruits et légumes représentent plus de la moitié des aliments composant les paniers, et ce indépendamment du coût du panier. Les produits laitiers, l’épicerie sèche et la viande demeurent aussi des aliments choisis plus fréquemment dans l’ensemble des paniers. Ces catégories d’aliments se distinguent visuellement à la figure 7.

Figure 7. Présentation graphique de la composition des paniers



En comparaison aux autres catégories, ces aliments semblent représenter les aliments de base permettant de cuisiner divers repas. Ces aliments représentent fort probablement une proportion plus importante dans le budget alimentaire des ménages. De plus, ces aliments peuvent représenter un coût plutôt élevé dans les lieux d’alimentation, en comparaison à d’autres catégories moins « populaires » chez les ménages tels que le pain et les conserves par exemple qui sont habituellement plus abordables. Les ménages ont pu bénéficier de conseils judicieux lors de la commande, permettant le choix d’aliments sains et variés, dans la considération de leurs habitudes alimentaires et leurs réalités budgétaires.

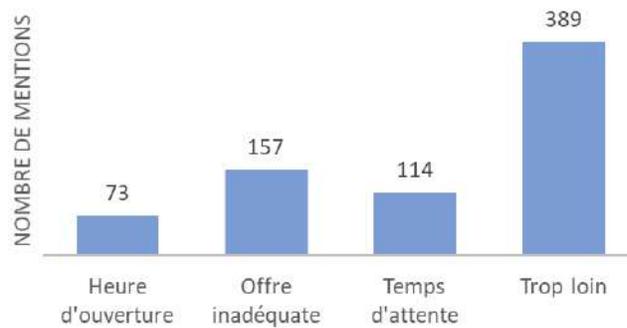
4. Enjeux d’accessibilité à l’alimentation

Les informations recueillies par le biais des questionnaires et des tournées d’appel ont été articulées autour de quatre axes d’accessibilités à l’alimentation soient : les enjeux de mobilité, les enjeux d’accessibilités aux organismes d’aide alimentaire, les enjeux économiques et les enjeux de santé.

4.1 Enjeux de mobilité

D’abord, la distance physique entre le lieu de résidence et les lieux d’alimentation semble problématique pour une grande proportion des personnes rejointes. La figure 8 ci-dessous expose l’enjeu de distance comme une dimension prédominante dans la vie des ménages. Les personnes rejointes qualifient les lieux d’alimentation de « trop loin » et représentant une « offre inadéquate ». De plus, le temps d’attente et les heures d’ouverture dus à la situation de pandémie complexifient l’accessibilité physique aux lieux d’alimentation.

Figure 8. Enjeux de mobilité

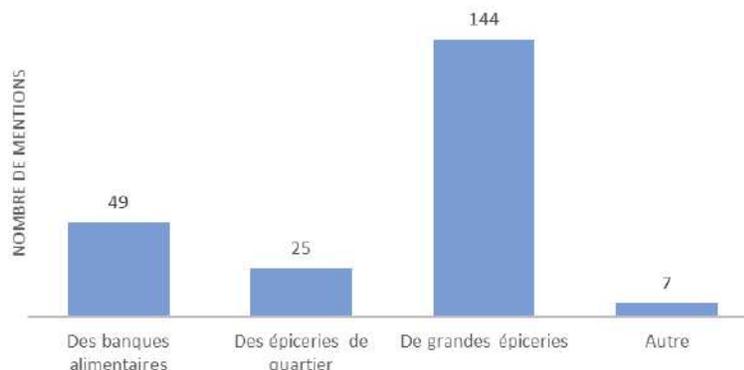


Bien que les heures d'ouverture et le temps d'attente semblent appartenir davantage à la situation de crise sanitaire et aux mesures mises en place durant la pandémie, la proximité ainsi que l'offre de lieux d'alimentation semblent demeurer inadéquates indépendamment de la situation sanitaire. L'enjeu d'accessibilité des lieux d'alimentation apparaît ancré dans les réalités des citoyenNEs de l'arrondissement et semble refléter la désertification alimentaire souvent associée à certains secteurs (Enriquez, 2019). Il est d'ailleurs possible d'identifier à la figure 9, que les personnes rejointes par le projet fréquentent plusieurs lieux d'alimentations, en jumelant certains endroits afin de répondre (en totalité ou en partie) à leur besoin en alimentation. Ces dimensions peuvent représenter des enjeux d'accessibilité considérables pour les familles monoparentales, pour les ménages ayant de jeunes enfants et les personnes âgées et/ou à mobilité réduite. Ces personnes doivent coordonner leurs réalités personnelles à la distance à parcourir pour se rendre sur les lieux d'alimentation, ce qui peut contribuer à l'insécurité alimentaire de ces personnes.

4.2 Enjeu d'accessibilité aux organismes d'aide alimentaire

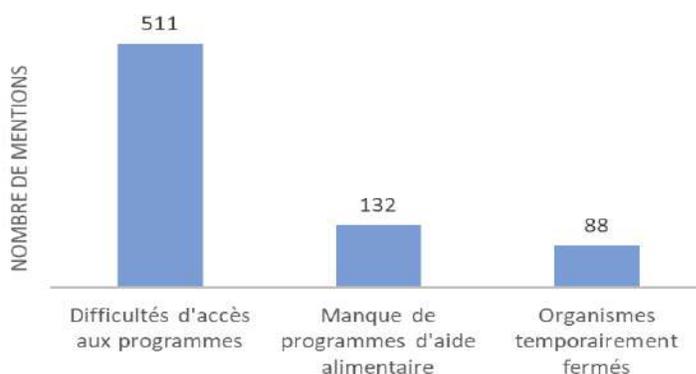
Comme en témoigne la figure 9, 15% des personnes rejointes lors de la tournée d'appel fréquentent les banques alimentaires pour se procurer des aliments. Il s'agit d'une réalité et d'un enjeu partagé par quelques ménages rejoints.

Figure 9. Lieux d'alimentation fréquentés par les ménages



L'accessibilité aux organismes d'aide alimentaire a été identifiée comme étant difficile à 511 reprises par les personnes interrogées. De plus, le manque de programme d'aide apparaît pour quelques ménages, un enjeu d'accessibilité. Certains organismes ont aussi fermé leurs portes durant la deuxième vague de pandémie, ce qui a représenté une interruption de service pour certainEs. Toutefois, le manque de programmes et la difficulté d'accès de ceux-ci soient des enjeux importants pour les personnes rejointes. De plus, ces enjeux semblent avoir été présents avant la situation de crise sanitaire.

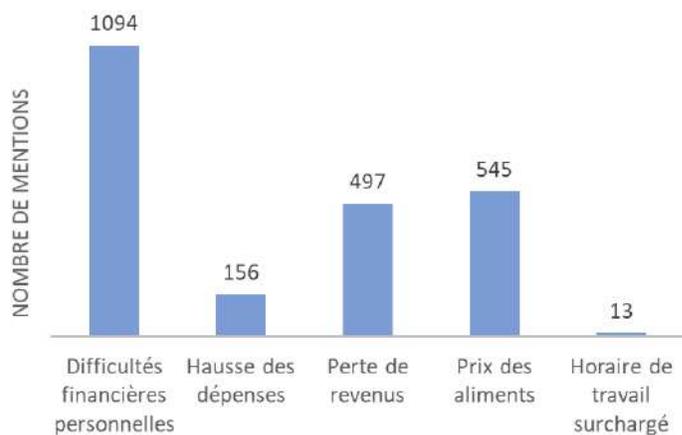
Figure 10. Enjeux d'accès aux organismes d'aide alimentaire



4.3 Enjeux économiques

Un autre enjeu relatif à la sécurité alimentaire est celui de l'accessibilité économique. Comme l'illustre le schéma de la figure 11, la difficulté financière apparaît comme l'enjeu principal à la réponse au besoin alimentaire des ménages rejointes. D'ailleurs, cet enjeu a été mentionné à 1094 reprises lors des questionnaires d'achat.

Figure 11. Enjeux économiques



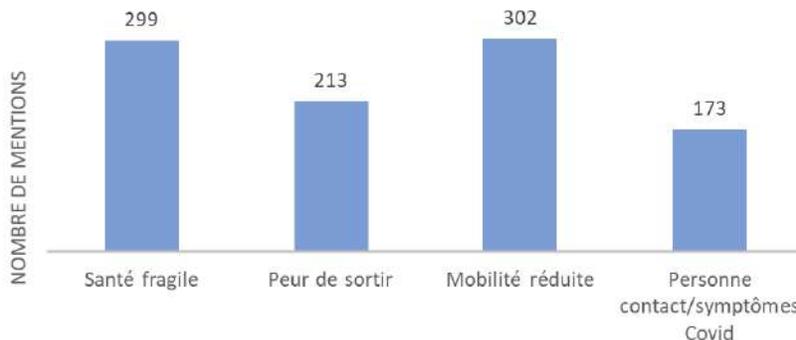
Cette dimension fait lien avec la perte de revenu et les situations de faibles revenus et d'appauvrissement soulevé précédemment. Outre cette dimension, il est possible de soulever le prix des aliments trop élevé comme un autre enjeu majeur mentionné par les ménages. Statistique Canada a d'ailleurs enregistré une hausse de 2,2% de l'indice du prix de la consommation entre mars 2020 et mars 2021 (Statistique Canada, 2021). De plus, depuis mai 2019, «les consommateurs ont déboursé 7,8 % de plus pour la viande» (Statistique Canada, 2020) ainsi que 13,9% de plus pour le thon en conserve, 9,4% de plus pour la farine et 9,3% pour le riz, «ce qui a coïncidé avec la hausse de la demande en aliments non périssables» entre mai 2019 et mai 2020 (Statistique Canada, 2020). Il est possible d'observer aussi une hausse de 11,4% pour les œufs et de 2,4% pour les produits laitiers (Statistique Canada, 2021). Les consommateurs ont déboursé de mars 2020 à mars 2021, 11,4 % de plus pour les œufs et 2,4 % de plus pour les produits laitiers (Statistique Canada, 2021). Ces catégories d'aliments ciblés par l'augmentation ne sont pas sans rappeler les aliments composant les paniers identifiés précédemment. Ces hausses ont nécessairement eu une incidence l'accessibilité alimentaire des personnes rejointes, considérant la composition des ménages et les réalités financières de celles-ci.

Certains enjeux économiques rencontrés par les ménages semblent à la fois appartenir aux réalités pré-pandémiques, comme les situations financières précaires par exemple. Ils peuvent toutefois avoir pris de l'ampleur dans le contexte de pandémie. Ainsi, la hausse des dépenses et la perte de revenu, davantage en lien avec le contexte de crise sanitaire, peuvent aussi expliquer les situations de précarité financière soulevée par les ménages.

4.4 Enjeux de santé

Enfin, certaines situations relatives à la santé représentent des enjeux d'accessibilité pour des personnes rejointes. La mobilité et la santé fragile ont été nommées de manière plus fréquente.

Figure 12. Enjeux de santé



La dimension de mobilité réduite n'est pas sans rappeler la distance à parcourir considérée comme trop grande pour avoir accès à des aliments, abordée précédemment. De plus, en contexte de pandémie, les déplacements représentent de plus grands risques pour les personnes vivant avec une santé fragile. La peur de sortir et d'être possiblement contaminé apparaît d'ailleurs à la figure 12 comme une variable

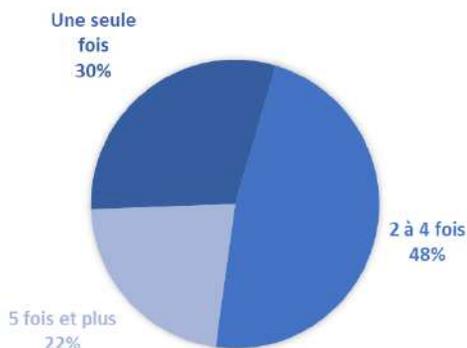
nommée à 213 reprises. Certaines personnes rejointes par le projet ont aussi dû se mettre en quarantaine en raison de la Covid-19, ce qui complexifiait l'accès aux lieux d'alimentation. Les enjeux de santé quant à l'accessibilité alimentaire apparaissent intimement imbriqués aux dimensions de santé physique et mentale en contexte de pandémie. Ces éléments peuvent en partie expliquer la forte demande d'aide alimentaire lors de la période de confinement à l'hiver 2020-2021, alors que le (re)confinement limitait les déplacements, mais symbolisait aussi, une hausse des contaminations.

À la lumière de ces enjeux d'accessibilité, il semble possible de dire que les réalités des ménages, souvent déjà précaires, ne semblent pas s'être améliorées avec la deuxième vague de Covid-19. Bien que les personnes rejointes vivent des réalités différentes, la précarité financière demeure l'enjeu le plus fréquemment mentionné par celles-ci comme un obstacle à la sécurité alimentaire. La pauvreté vécue par plusieurs ménages à faible revenu de l'arrondissement et avoisinant semble avoir été exacerbée par le contexte de crise sanitaire. Il en est de même pour les situations de mobilités réduites, et de santé limitant certaines activités quotidiennes, alors que les conditions matérielles d'existences déjà précaires des ménages n'ont été que dégradées par le contexte de pandémie. Il apparaît possible de dire que l'aide alimentaire apportée par PFS a permis de répondre aux besoins de ménages dans un contexte social bien particulier en contribuant à préserver la santé des personnes bénéficiaires. Toutefois, plusieurs enjeux vécus apparaissent inscrits dans les réalités prépandémiques des ménages.

5. Fréquence des besoins d'aide alimentaire

Comme il est possible de le constater à la figure 13, la grande majorité des ménages, soit 70% d'entre eux, ont eu recours aux paniers d'urgence plusieurs fois. Près de la moitié des ménages rejoints ont demandé entre deux et quatre paniers, tandis que près d'un ménage sur quatre a demandé cinq paniers ou plus. Le dépannage ponctuel semble se manifester de manière plus isolée.

Figure 13. Nombre de recours au projet



La figure 14, représentant la fréquence des demandes pour l'ensemble des paniers distribués. La figure 15 quant à elle, représente les résultats du sondage téléphonique auprès du tiers des ménages rejoints.

Figure 14. Fréquence du besoin de dépannage alimentaire parmi les personnes qui ont reçu les 1608 paniers

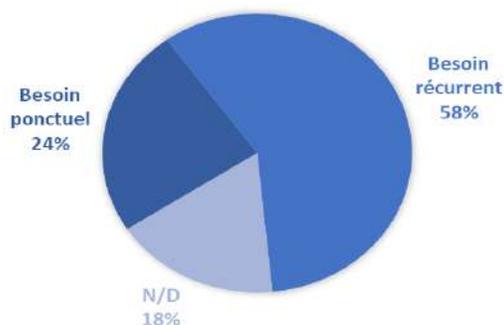
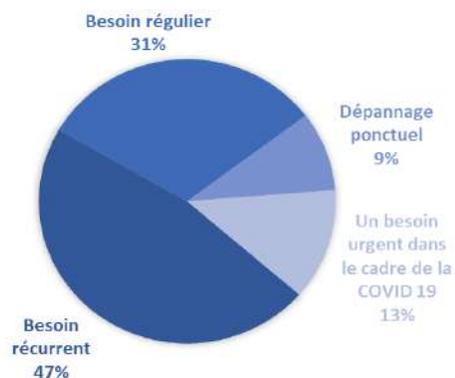


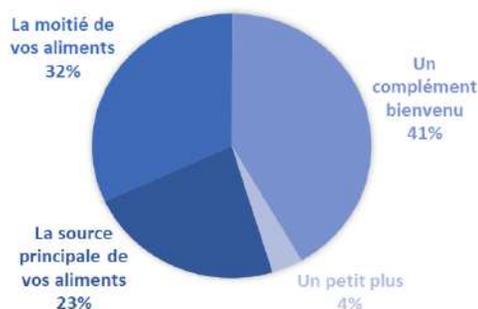
Figure 15. Fréquence du besoin de dépannage alimentaire parmi les 159 répondantEs au sondage



Comme le présentent ces figures, les dépannages et l'aide ponctuelle se sont manifestés de manière plus isolée. La situation de Covid-19 semble être à la racine de besoins que 13% des ménages sondés. Ceci permet de dire que les personnes rejointes par le projet de *Paniers Futés solidaires* ont majoritairement des besoins récurrents en aide alimentaire. En effet, la moitié des personnes rejointes qualifient leurs besoins de dépannage alimentaire comme étant récurrents. Parmi les 159 répondantEs au sondage et tel qu'illustré à la figure 15, près de la moitié des personnes interrogées indique avoir un besoin récurrent d'aide alimentaire, et 31% indiquent qu'il s'agit d'un besoin régulier³. Autrement dit, près de quatre répondantEs sur cinq se trouvent dans une situation d'insécurité alimentaire chronique, tandis que seuls 20% des personnes interrogées ont un besoin de dépannage véritablement ponctuel (dans le cadre de la Covid-19 ou non). Cela semble faire écho aux enjeux d'accessibilité soulevés précédemment.

Bien que le besoin en aide alimentaire soit partagé par un grand nombre de personnes rejointes, il est possible de constater que les *Paniers futés solidaires* complétaient les besoins alimentaires des ménages. Cet énoncé est observable à la figure 16, alors qu'on peut voir qu'un peu moins d'un ménage sur quatre compte principalement sur le projet PFS pour s'alimenter.

Figure 16. Ce que représentent PFS dans l'alimentation des personnes rejointes

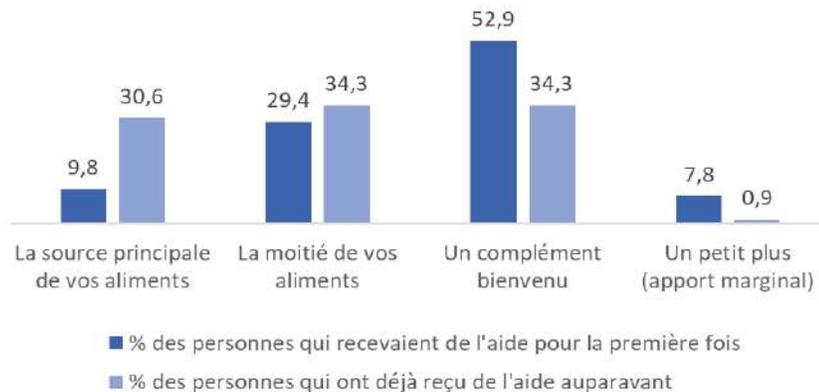


³ Le terme récurrent réfère à un besoin en aide alimentaire qui reviendrait à plusieurs reprises. Le terme régulier quant à lui, réfère à un besoin en aide alimentaire qui serait présent tout le temps.

Pour la plupart des ménages, soient près de 75% d'entre eux, les paniers de PFS viennent bonifier, à différents niveaux, leurs besoins alimentaires. Comme le présentait précédemment le tableau 5, certains aliments des paniers distribués semblent sélectionnés plus souvent que d'autres par les ménages, ce qui reflète l'ajout concret du projet PFS dans l'assiette des ménages.

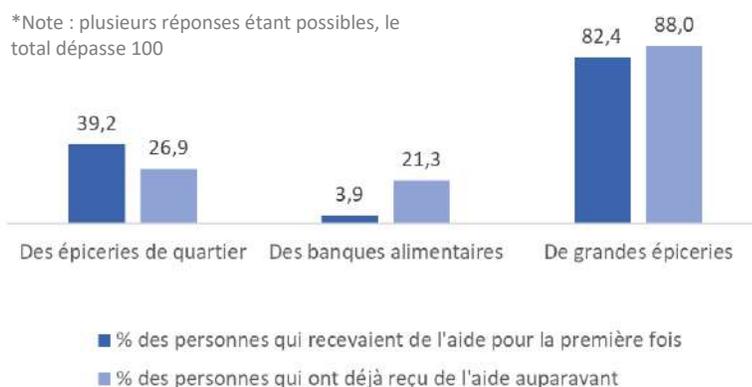
Comme il est possible de le constater à la figure 17, les personnes nouvellement rejointes par les services de dépannage alimentaire perçoivent, pour plus de la moitié d'entre elles, le projet de PFS comme « un complément bienvenu » à leur réalité alimentaire. Très peu d'entre elles perçoivent les *Paniers futés solidaires* comme leur principale source d'aliment. Pour les autres personnes plus familières avec l'aide alimentaire, les proportions sont davantage divisées. La présence d'un projet tel que *Paniers futés solidaires* apparaît, pour ces personnes, comme une aide conséquente et nécessaire leur permettant de s'alimenter.

Figure 17. Proportion de PFS dans l'alimentation des personnes rejointes



Comme il en a été question précédemment, les lieux de cueillette alimentaire sont variés pour les ménages rejoints par PFS. Sans surprise, les personnes qui recevaient de l'aide alimentaire pour la première fois fréquentent peu les banques alimentaires. Les personnes ayant déjà reçu de l'aide auparavant fréquentent ces endroits dans une proportion de plus de 20%. Les grandes épiceries demeurent l'endroit de prédilection pour les denrées alimentaires pour l'ensemble des répondantEs, comme il est possible de le constater à la figure 18.

Figure 18. Lieux fréquentés pour se procurer des aliments



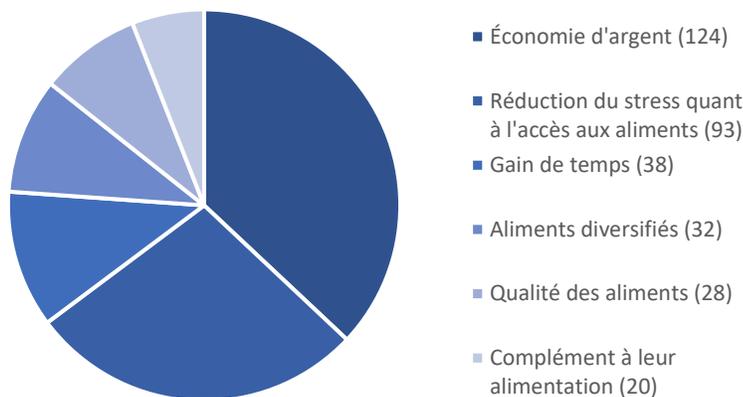
Toutefois, les grandes surfaces demeurent moins fréquentées, toutes proportions gardées, par les personnes qui reçoivent de l'aide alimentaire pour la première fois. Les épiceries de quartiers sont moins fréquentées que les grandes surfaces par les personnes utilisant les services de dépannage alimentaires. Il est possible de penser que les coûts des produits dans les épiceries de quartier sont plus élevés que dans les grandes surfaces.

Pour les personnes vivant possiblement avec un faible revenu et faisant face à des enjeux de sécurité alimentaire, il apparaît possible que les prix compétitifs des grandes épiceries soient plus attrayants. Ceci rejoint d'ailleurs les observations soulevées plus haut, portant sur les enjeux de mobilité et la composition des paniers. Bien que certains ménages vivent de l'insécurité alimentaire de manière circonstancielle, il semble que les besoins en aide alimentaire soient indépendants de la situation de crise sanitaire visée par la période de distribution par PFS. Ce qui rejoint les enjeux d'accessibilités mentionnés plus haut.

6. Retour sur l'expérience de *Paniers futés solidaires*

Afin de mieux comprendre l'expérience avec *Paniers Futés solidaires*, le tiers des ménages rejoints ont répondu à des questions sur leur appréciation. La figure 19 expose les éléments soulevés par les 159 ménages rejoints. Plusieurs réponses étaient possibles.

Figure 19. Dimensions du projet PFS appréciées chez les ménages rejoints



L'économie d'argent est sans équivoque la dimension la plus appréciée pour les personnes répondantes. Considérant les situations de précarité financière énumérées précédemment, la gratuité des *Paniers futés solidaires* a certainement aidé plus d'un ménage. La diminution du stress relatif à l'accès à l'alimentation apparaît aussi comme un apport majeur dans la vie des ménages sondés. Ces éléments reflètent bien les difficultés rencontrées par les personnes rejoints, telles que soulevées précédemment dans ce rapport.

Les personnes ont aussi été amenées à se prononcer sur certaines améliorations pouvant bonifier le projet, tel qu'illustré à la figure 20.

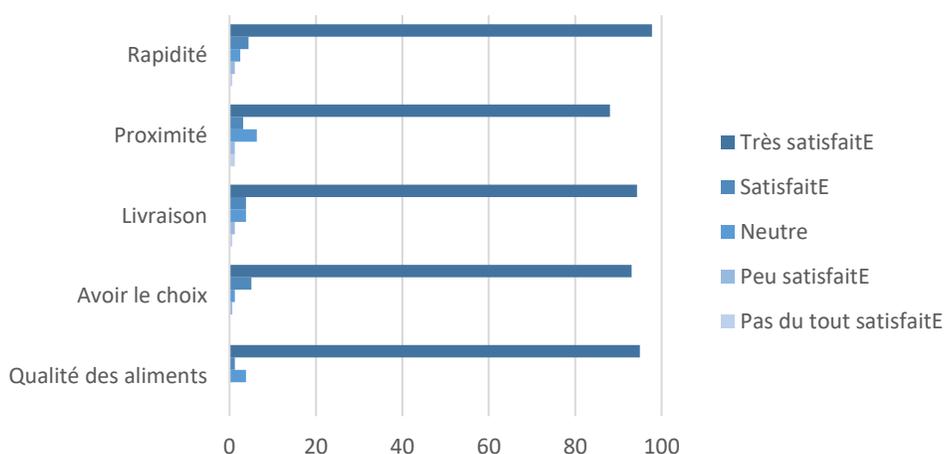
Figure 20. Amélioration du projet souhaitée par les personnes rejointes



La pérennisation du projet PFS serait souhaitée par un peu moins de la moitié des personnes interrogées: 46% de ces personnes ont mentionné qu'elles souhaiteraient avoir un accès régulier au projet. De plus, 34% des répondantEs souhaiteraient avoir un accès plus rapide aux paniers. Ces éléments renforcent le caractère régulier et récurrent du besoin d'aide alimentaire des ménages rejoints.

Lors du sondage, il a été possible de noter les différentes dimensions du projet entre 0 (pas du tout satisfait) et 5 (très satisfait). Il est possible d'observer à la figure 21 que la satisfaction envers le projet est élevée.

Figure 21. Pourcentage de satisfaction des répondantEs relativement au projet PFS



De manière générale, les personnes interrogées sont très satisfaites du projet *Paniers futés solidaires*, que ce soit de la qualité des aliments, du choix offert, de la proximité ou de la possibilité de livraison ou de la rapidité d'obtention de panier.

Lors des sondages téléphoniques, les ménages ont été informés de l'existence de la Coopérative de solidarité *Paniers futés*. Presque la moitié des personnes (48%) ont répondu être intéressées à devenir membre de la coopérative. Cependant, la proximité entre le libellé « paniers futés solidaires » appartenant au projet déployé comme mesure d'urgence et celui de « Paniers futés » correspondant à la coopérative alimentaire pourrait avoir influencé les réponses quant au *membership*, sans toutefois que les personnes en aient compris la signification. Il est donc possible que les personnes soient intéressées à s'impliquer à travers l'action alimentaire par le biais de la Coopérative de solidarité *Paniers futés* sans toutefois en avoir la certitude. Cette question gagnerait à être creusée davantage afin de s'assurer qu'il n'y ait pas de confusion chez les personnes rejointes.

7. Bilan des observations

Les données recueillies indiquent que les besoins en aide alimentaire dépassent le contexte de covid-19. En plus d'avoir un encrage plus important dans le quotidien des personnes rejointes, il semble que le besoin d'aide alimentaire reflète à la fois les situations socio-économiques et démographiques des citoyenNEs de Montréal-Nord, mais aussi des enjeux urbains comme la désertification alimentaire de certains secteurs.

Les différentes dimensions soulevées par l'exploration des profils des personnes rejointes semblent démontrer que l'aide alimentaire, en contexte de crise alimentaire, est le reflet de plusieurs inégalités sociales quant à l'accès aux ressources matérielles et immatérielles influençant les conditions d'existences des ménages.

La précarité financière de certains ménages et la chronicité de l'insécurité alimentaire semblent de plus limiter les choix des personnes quant aux lieux d'alimentation fréquentés. La récurrence et la régularité des besoins alimentaires semblent aussi contraindre les personnes à varier les sources et les lieux d'alimentation afin de répondre aux besoins de leur ménage. Un projet comme PFS semblent répondre à une réalité dans laquelle l'accessibilité alimentaire est contrainte par divers facteurs en centralisant l'accès aux aliments.

Pour quelques personnes, la situation de crise sanitaire semble avoir exacerbé un contexte de vie précaire, confrontant ainsi certaines familles et ménages à faire la demande d'aide alimentaire d'urgence. Pour d'autres, la pandémie semble avoir davantage creusé un fossé déjà présent (Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire, 2021). Cette situation a d'ailleurs été observée dans différents pays plus ou moins durement touchés par la pandémie (Centre régional d'information des Nations Unies, 2021). Toutefois, le portrait économique pré-pandémique de certains secteurs de Montréal-Nord, ainsi que la désertification alimentaire de l'arrondissement permettent de croire que l'insécurité alimentaire est une situation profondément ancrée dans la réalité de plusieurs citoyenNEs, dépassant la situation de crise causée par la pandémie. Les besoins en sécurité alimentaire semblent donc, comme les personnes l'ont mentionné, récurrents et réguliers, ce à quoi, le projet PFS semble avoir répondu lors de sa période d'activité.

Bien que l'insécurité alimentaire apparaisse comme chronique pour les ménages, les banques alimentaires n'étaient pas des lieux fréquentés par touTEs. La formule de dépannage proposée par *Paniers futés solidaires* permettant aux personnes de commander en ligne, de choisir les aliments de leur panier et d'avoir accès à un service de livraison rapide semble avoir été profitable pour les ménages. Cette façon de faire contraste avec l'aide alimentaire traditionnelle dans laquelle les personnes reçoivent des aliments en don, font la file souvent dehors, et doivent parfois présenter une preuve de faible revenu. Le projet PFS semble avoir permis aux personnes d'accéder à une diversité d'aliments, appartenant à des catégories variées tout en conservant une dignité à travers la demande d'aide. En utilisant la plateforme en ligne ou en appelant directement, les ménages évitaient d'être associés aux stigmates de la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

Les *Paniers futés solidaires* semblent répondre à l'insécurité alimentaire, en totalité ou en partie, d'une manière différente des autres lieux de dépannage alimentaire. Il semble donc intéressant de pérenniser et de structurer ce projet pilote afin de continuer de répondre aux besoins alimentaires des personnes

seules et des familles pouvant vivre des situations d'insécurité alimentaire. Et ce, en offrant aux personnes le choix des aliments à consommer. La possibilité de livraison semble aussi avoir été particulièrement aidante pour les ménages. Cette dimension semble importante à conserver. La gratuité demeure la dimension principale de ce projet. Les personnes rejointes semblent avoir vraiment bénéficié de cet allègement économique, il est donc prioritaire de conserver cette dimension. Toutefois, le projet pourrait s'adapter aux réalités et intérêts des personnes en modulant les prix selon les revenus. La Coopérative de solidarité *Panier futé* pourrait aussi représenter une alternative intéressante pour certains ménages. Un travail de mobilisation pourrait être fait en ce sens, dans une perspective d'éducation populaire, afin de faire connaître la coopérative et son fonctionnement démocratique et économique.

NOMBRE DE PERSONNES À DESSERVIR				
Nom de l'organisme à qui la demande est référé		<input type="checkbox"/>	[Nom de l'organisme]	
		<input type="checkbox"/>	[Nom de l'organisme]	
		<input type="checkbox"/>	[Nom de l'organisme]	
Personne qui réfère		<input type="checkbox"/>	[Nom de la personne]	
		<input type="checkbox"/>	[Nom de la personne]	
		<input type="checkbox"/>	[Nom de la personne]	
		<input type="checkbox"/>	[Nom de la personne]	
Demande acceptée le		Par		
Demande refusée le		Par		
Motif du rejet de la demande				
Soutient effectué le				
Demande de soutien transféré par	[nom de la personne] Responsable de l'approvisionnement et de la distribution du Système Alimentaire pour tous Tel : [numéro] Cell : [numéro] developpement.sapt@parole-dexclues.ca			
Faire parvenir toute demande à :	[nom de la personne] : developpement.sapt@parole-dexclues.ca			
Mettre en Cc	[nom de la personne] : olivier@panierfute.coop [nom de la personne] : coordonnateur.sapt@parole-dexclues.ca			
Note importante. Ne pas confirmer le soutien alimentaire tant et aussi longtemps qu'un organisme, un marchand local ou Panier Futé n'a pas confirmé qu'il pouvait répondre à la demande.				

Références

- Bennani, Touré Kapo et al. 2019 «Droit à la ville : Montréal-Nord entre disparités territoriales et racisme systémique vécu. Perspectives nord-montréalaises sur les enjeux de racisme et de discrimination». Rapport présenté à l’OCPM dans le cadre de la consultation publique sur le racisme systémique, octobre 2019.
- Centre régional d’information des Nations Unies. 2021. «La Covid-19, un accélérateur des inégalités sociales», <https://unric.org/fr/la-covid-19-un-accelerateur-des-inegalites-sociales/>, consulté le 5 août 2021
- Enriquez, Dario. 2019. «Les initiatives communautaires et de l’économie sociale de lutte contre l’insécurité alimentaire à Montréal : le cas des expérimentations favorisées par Parole d’excluEs dans deux quartiers de Montréal-Nord», sous la direction de Juan-Luis Klein, CRISES, UQAM dans *Les Cahiers du CRISES Collection Thèses et Mémoires, numéro TM1901*
- Enriquez, Dario ; Klein, Juan-Luis. 2012 «Les déserts alimentaires et la réponse communautaire : un cas dans un quartier précaire à Montréal» dans le cadre de la *XIIe Rencontres du Réseau Inter-Universitaire de l’Economie Sociale et Solidaire - Nancy - 6-8 juin 2012*
- Ghaffari, Klein et Fontan. 2018. «Portrait de la population de l’arrondissement de Montréal-Nord»
- Incubateur universitaire de Parole d’excluEs. 2020. «Panier futé sous la Covid-19» dans *Blogue de l’incubateur universitaire de Parole d’excluEs*, sous l’onglet Montréal-Nord sous la Covid-19, <https://iupe.wordpress.com/panier-fute-sous-la-covid-19/> consulté en juillet 2021
- Statistique Canada. 2020. «Indice des prix de la consommation, mai 2020» dans *Le quotidien*, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200617/dq200617a-fra.htm?indid=3665-1&indgeo=02017>, consulté en août 2021
- Statistique Canada. 2021. «Indice des prix de la consommation, mars 2021» dans *Le quotidien*, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210421/dq210421a-fra.htm> consulté en août 2021 <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200617/dq200617a-fra.htm?indid=3665-1&indgeo=0>
- Table régionale des organismes volontaires d’éducation populaire de Montréal. 2021. «Les impacts de la crise de la COVID_19 sur les inégalités sociales. Analyse et constats»
- Ville de Montréal. 2017. «Profil sociodémographique, recensement 2016. Arrondissement de Montréal-Nord», Montréal en statistiques, Service du développement économique Ville de Montréal